

DANS UNE GRANDE PIÈCE, ON EST ALLÉS ET ILS ONT CRIÉ APRÈS NOUS.

DÉSHABILLEZ-VOUS!  
DÉPOSEZ VOS OBJETS DE VALEUR!  
EN RANG! SCHNELL!

A CE MOMENT, J'ÉTAIS TOUJOURS AVEC MON AMI MANDELBAUM.

NOS PAPIERS, NOS VÊTEMENTS ET NOS CHEVEUX, ILS NOUS ONT PRIS...

(PYSST. QU-QU'EST CE QUI VA NOUS ARRIVER?)

(T'INQUIÈTE PAS)

ON AVAIT FROID, ET ON AVAIT PEUR ...

(S'ILS VOUS ONT AMENÉS ICI, C'EST POUR TRAVAILLER. ILS N'ONT PAS ENCORE DÉCIDÉ DE VOUS TUER.)

(ET NOS FEMMES ET NOS ...)

LA FERME, LES YOUNGINS!  
À LA DOUCHE, VITE!

PARTOUT, IL FALLAIT COURIR - COMME LES JOGGERS - ET JUSQU'AU SAUNA, ILS NOUS ONT FAIT COURIR...

C'EST GLACÉ!

RÉMERCIÉ DIEU,  
C'EST PAS DU GAZ!

ICI, C'ÉTAIENT LES DOUCHES DES VIVANTS, PAS LES DOUCHES À GAZ DE LA MORT, COMME ON AVAIT ENTENDU RACONTER.

DANS LA NEIGE, ILS NOUS ONT JETÉ DES HABITS DE PRISONNIERS.

UN GARS, IL A ESSAYÉ D'ÉCHANGER.

SCHNELL! SCHNELL! SCHNELL!

ILS REGARDAIENT MÊME PAS LA TAILLE. ILS JETAIENT.

EUH, EXCUSEZ-MOI. CES CHAUSSURES SONT TROP PETITES.

ET MAINTENANT, CA TE VA ?

J'AI EU DE LA CHANCE, ÇA M'ALLAIT À PEU PRÈS. LA CHEMISE, SEULEMENT, ELLE ÉTAIT DÉCHIRÉE ET TROP GRANDE ...

C'ÉTAIENT DES SA-BOTS EN BOIS!

ILS NOUS ONT ENREGISTRÉS...  
ILS ONT PRIS NOS NOMS. ET ICI, MON NUMÉRO ILS ONT MIS.



MANDELBAUM ET MOI, À 2 DANS 1 LIT ON ÉTAIT. ON SAVAIT PAS POURQUOI CAR IL RESTAIT DE LA PLACE.

MAIS LE LENDEMAIN, UNE FOUANÉE D'AU MOINS 400 JUIFS, ILS ONT ENTASSÉ, LLI.



IL Y AVAIT PRESQUE PAS DE PLACE POUR BOUGER. POUR ALLER AUX TOILETTES, ¼ D'HEURE ÇA PRENAIT DE MARCHER SUR LES MALHEUREUX QUI DORMAIENT PAR TERRE.

EN REVENANT, JE TROUVAIS PAS OÙ EST MON LIT.

DANS NOTRE BLOC, UN KAPO IL Y AVAIT - UN SURVEILLANT. IL CRIAIT ET FRAPPAIT TOUT CE QU'IL TOUCHAIT.



EN RANG PAR CINQ, TAS DE MERDE! TENEZ-VOUS DROITS!

LOI AUSSI, C'ÉTAIT UN PRISONNIER. UN BAYSAN DE LA POLOGNE ALLEMANDE.



MAINTENANT À PLAT VENTRE! VITE!



DEBOUT! COUCHÉS!



DEBOUT! PLUS VITE!



COUCHÉS!

TOUTE LA JOURNÉE, CE "SPORT" ON FAISAIT. IL TAPAIT, HURLAIT JUSQU'À CERTAINS TOMBENT MORTS, PUIS ON RECOMMENÇAIT.



TOUT LE MONDE AVAIT TOUJOURS SI FAIM, ON SAVAIT MÊME PLUS CE QU'ON FAISAIT...

LE MATIN POUR LE PETIT DÉJEUNER SEULEMENT UNE SOUPE AMÈRE FAITE AVEC DES RACINES ON AVAIT.

AVANT TOUT LE MONDE, JE ME LEVAIS POUR AVOIR DU TEMPS AUX TOILETTES ET TROUVER ENCORE DU THÉ.



UNE FOIS PAR JOUR, ON AVAIT DU BOUILLON DE NAVETS, ÊTRE DANS LES PREMIERS DE LA QUEUE, C'ÉTAIT PAS BON, ON AVAIT QUE DE L'EAU.

REMUEZ! REMUEZ!

PRÈS DE LA FIN, C'ÉTAIT MIEUX. LES MORCEAUX, ILS FLOTTAIENT AU FOND.



MAIS TOUT À LA FIN, C'ÉTAIT PAS BON NON PLUS...

...PARCE QUE SOUVENT, IL Y AVAIT PLUS DE SOUPE QU'ON AVAIT.



ET UNE FOIS CHAQUE JOUR, UN PETIT MORCEAU DE PAIN CRAVANT COMME DU VERRE, ON RECEVAIT,

LA FARINE AVEC DE LA SCIURE ILS LA MÉLANGEAIENT - DE ÇA, ON AVAIT UN PETIT PAIN QUI DEVAIT DURER TOUTE LA JOURNÉE.

LA PLUS PART, TOUT DE SUITE, ILS L'AVALAIENT. MOI, TOUJOURS JE GARDAIS UN PEU POUR PLUS TARD.



LE SOIR ON AVAIT DU FROMAGE OU DE LA CONFITURE POURRIS. QUAND ON AVAIT DE LA CHANCE, QUELQUES FOIS DANS LA SEMAINE, UNE SAUCISSE GRANDE COMME MES DEUX DOIGTS. C'EST TOUT CE QU'ON AVAIT.



SI TU MANGEAIS COMME ILS TE DONNAIENT, C'ÉTAIT JUSTE ASSEZ POUR MOURIR PLUS LENTEMENT.